

27 décembre 15 : Culte de passage à l'an neuf : Ezechiel 47, 1 à 12 ; Apocalypse 22, 1 à 4 ; Jean 7, 37-39. **Le paradis rouvert**

Nous poursuivons depuis le jeu de Noël des enfants notre parcours dans ces visions fantastiques de l'Apocalypse, et aujourd'hui, pour ce culte du passage à l'an neuf, nous **sommes transportés dans un paysage paradisiaque**... Non, nous ne sommes pas en train de feuilleter un catalogue d'une agence de voyages pour une destination tropicale... mais c'est vraiment **le paradis terrestre qui nous est montré**. Comme nous l'avons chanté au début de notre culte : « **Il a rouvert le paradis que l'homme avait perdu** ». La Bible se referme ainsi sur le paradis retrouvé, sur la luxuriance originelle, sur l'harmonie des êtres humains entre eux, avec Dieu et avec la nature, sur la plénitude de vie avec la bénédiction divine... Et le visionnaire de préciser : « **Il n'y aura plus de malédiction** ». La boucle est ainsi bouclée, l'Eden des premiers chapitres de la Genèse est restauré à la toute fin du Livre, et **l'arbre de vie** peut à nouveau fleurir, donner ses fruits, et apporter la guérison aux nations. La vision, reprise de la **Genèse**, mais aussi d'**Ezéchiel** (avec la seule différence qu'Ezéchiel fait partir la source du Temple alors que dans la vision de l'Apocalypse, il n'y a plus de Temple, la Source coule directement du *siège de Dieu et de l'Agneau*, car Dieu est pleinement présent parmi les êtres humains), cette vision donc est **grandiose et ferme la parenthèse de l'histoire humaine**, l'histoire hors du paradis perdu, sous la malédiction, avec son lot de violences, de détresses, de souffrances... Cette histoire que nous sommes en train de vivre !

En effet, quand nous voyons les rétrospectives de l'année à la télévision, nous sommes renvoyés aux images des attentats de janvier et novembre, aux flots des migrants qui laissent tout pour atteindre une Europe regardée comme un Eldorado, et pour beaucoup perdent la vie dans cette traversée, les guerres qui font rage en Syrie, en Irak... **Comme nous sommes loin du paradis !**

Et si nous faisons une **rétrospective plus intime**, de chacune de nos vies, comme on le fait souvent au Nouvel An (pour prendre chaque année les mêmes résolutions de changements !), là aussi, nous pouvons être perplexes, il y a certainement des moments de bonheur à cultiver et à faire grandir, mais il y a aussi toutes les épreuves à traverser, le vieillissement, les problèmes de santé, les séparations, les échecs, les déceptions ... qui peuvent nous rendre terriblement amers et font que nous nous replions sur nous-mêmes... **Là non plus, ce n'est pas le paradis !**

Alors, comme à Noël, nous pouvons nous demander si tout cela n'est pas **un peu trop beau pour être vrai ?** Et n'est-ce pas terriblement **démobilisateur** : des images de paradis pour nous faire rêver à l'au-delà et nous aider alors à prendre notre mal en patience dans cette « vallée de larmes » qu'est notre monde ? Malheureusement, toute une tradition spirituelle du christianisme a été dans ce sens, **conduisant à un fatalisme résigné**... Or, ces visions ont un tout autre but, elles nous sont données pour que nous **puissions transformer notre présent en « paradis »**, pour que nous puissions déjà goûter maintenant et ici aux fruits de l'arbre de vie, pour que nous puissions nous laisser guérir de toutes nos infirmités et de nos amertumes et que nous puissions vivre en harmonie et en paix avec nous-mêmes, avec les autres, avec la nature et avec Dieu !

Le cantique de tout à l'heure ne nous parle pas du paradis au futur, mais comme une réalité qui a commencé avec la naissance du Christ dans notre monde : « **Il a rouvert le paradis** ». Lors du culte de Noël, nous avons médité comment Dieu est présent « parmi nous », lorsque le « je » isolé et solitaire devient « nous » en créant des relations vivifiantes avec les autres... « **Ubi caritas et amor, Deus ibi est** ». C'est la Bonne Nouvelle que nous fêtons à Noël, **le paradis retrouvé des relations harmonieuses !**

Nous pouvons faire un pas de plus ce matin et découvrir que ces images nous parlent aussi de nous-mêmes, **de notre intériorité** : le Temple, la source, l'arbre de vie, tout cela n'évoque pas seulement le jardin d'Eden avant notre histoire, le Temple de Jérusalem - ou la présence de Dieu en Jésus- au cœur de l'histoire ou l'au-delà du paradis retrouvé... mais bien des **réalités intérieures**... Comme le dit un poète

mystique du XVII<sup>ème</sup> siècle : « *La source est en toi ; si tu n'en bouches l'issue, sans cesse elle jaillit* ». Angelus Silesius.

Ce pourrait être une résolution pour l'année qui s'ouvre devant nous : **nous relier à nouveau à cette source intérieure, la laisser irriguer notre existence, pour que nous puissions goûter dès maintenant à cette vie abondante, pleine qui porte de beaux fruits.** Voie donc vers l'intériorité, Mais souvent, comme nous le dit aussi Angelus Silesius, **l'issue de la source est bouchée.** Nous vivons tellement à la **périphérie de nous-mêmes** que nous n'avons plus accès à ce **centre vital**, à cette Source qui ne demande qu'à jaillir... Nous vivons tellement **superficiellement**, que nous avons perdu **la voie vers nos profondeurs**, nous vivons tellement dans le **paraître** aux yeux des autres, dans le faux-semblant, que nous n'arrivons plus à simplement **être!** Nous vivons dans une société **si matérialiste** que nous avons du mal à raviver le désir de Dieu! Et c'est pourquoi il y a certainement un travail à faire sur nous-mêmes pour avoir accès à cette source, un travail de **désencombrement** afin d'être plus **réceptif** à ce qui vit en nous, et que nous n'arrivons pas à percevoir! Alors, en débouchant l'issue de la source, nous pourrions faire l'expérience de ce **jaillissement infini**, dont parle Jésus, de ces **fleuves d'eau qui coulent du cœur des croyants et qui donnent la vie.**

Un auteur Quaker, Thomas Kelly, reprend toutes ces images pour exprimer la réalité de la vie spirituelle : « *Au tréfonds de chacun de nous, il est un **merveilleux sanctuaire de l'âme, un lieu saint, un Centre divin, une voix qui se fait entendre, et nous pouvons y revenir sans cesse. L'Eternité frappe à la porte de notre cœur, elle cherche à pénétrer dans notre vie déchiquetée par le temps, elle nous réchauffe en nous faisant entrevoir une magnifique destinée, elle nous appelle à trouver en elle notre véritable foyer. Obéir à ces appels, s'en remettre joyeusement, corps et âme, sans réserve, à la Lumière intérieure, c'est le commencement de la vie véritable. C'est un foyer de dynamisme, c'est une vie créatrice qui cherche à naître en nous.** (...) C'est une semence toute frémissante de vie, si nous ne l'étouffons pas. C'est la " Shekinah " de l'âme, la Présence parmi nous. C'est le Christ en nous qui demande à être éveillé, qui veut devenir l'âme que nous revêtirons d'une forme et d'une activité terrestre. Et le Christ est en chacun de nous* »

Voilà un beau programme de vie qui nous permet d'envisager l'année nouvelle dans une toute autre perspective, **non pas comme une simple répétition de nos échecs et de nos amertumes, de nos replis frileux et peureux sur nous-mêmes, mais dans un dynamisme contagieux de confiance qui nous permet l'ouverture et la prodigalité,** un paradis non pas solitaire, mais communautaire, où tous auront leur place, où tous seront nourris et guéris ! Pour terminer, j'aimerais juste vous rendre attentif à l'image d'Ezéchiel : la source qui part du temple descend la vallée du Jourdain et se jette dans **la Mer Morte** – cette mer où toute vie est impossible – et « **cette eau transforme l'eau de la mer, et la vie apparaît partout où le torrent arrive** ». Cette image pourrait résumer ce qu'est la vie spirituelle : **entrer en contact** avec cette source qui jaillit de ce sanctuaire intérieur - que rien n'a jamais pu détruire et qui est resté intact malgré tout le négatif de nos vies- **en déblayer l'issue** par une simplification de notre existence, un désencombrement, un retour à l'Essentiel, **laisser cette source irriguer** tous les domaines de notre vie et **devenir alors témoins de ce miracle** : toutes nos zones d'ombre, tout ce qui en nous ressemble à des marais stagnants, tout ce que nous avons cru morts depuis longtemps... **Toutes nos mers mortes intérieures sont transformées et reprennent vie** ... Ainsi, le paradis est rouvert ! Amen

Michel Cornuz